

# Le Fortinfo



Revue de l'Association des Fortin d'Amérique

Numéro 40 - avril 2022

## Les origines de Geneviève Gamache, épouse de Julien Fortin et aïeule des Fortin d'Amérique

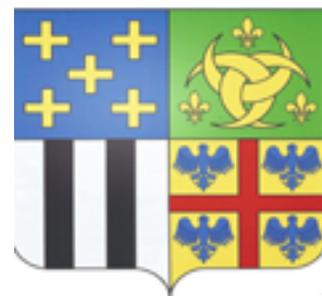
### Geneviève Gamache, Julien Fortin's wife, and matriarch of the AFA's Fortin members

*(NDLR : Cet article est un extrait d'un texte original publié par l'auteur sur la page FaceBook de l'Association des Fortin d'Amérique, en début janvier 2022. L'usage des photos fut autorisé par Madame Julie Flamand, 2ième adjointe du maire Thierry Navello, mairie de Bréval, lieu de naissance de Geneviève Gamache dite Lamarre.)*

*(Editor's notes: This article is an extract of a text originally published by the author in early January 2022 on the Association des Fortin d'Amérique's Website. The photos were authorized by Ms. Julie Flamand, second assistant to Mayor Thierry Navello, Bréval (France) hamlet, Geneviève Gamache dite Lamarre's birth-place.)*



*Bréval à l'horizon*



*Armoiries, mairie de Bréval*

### Naissance, baptême, décès et inhumation de Geneviève Gamache

Geneviève Gamache, dite Lamarre, est probablement née le 12 ou le 13 octobre 1636, à Bréval, en France. Nous avons cependant la certitude qu'elle a été baptisée le 13 octobre, dans l'église du petit village. Ses parents étaient Nicolas Gamache (1594 - 1676) et Jacqueline Cadot (1593 - ?). Son parrain était François des Chesne, écuyer et sieur d'Engast, et sa marraine était Françoise Fortia, fille de messire François de Fortia, sieur du Plessis. Depuis la cérémonie de son baptême et tout au long de sa vie, Geneviève a été pratiquante de la religion chrétienne selon le rite catholique romain.

### Geneviève Gamache's birth, baptism, death and burial

Geneviève Gamache dite Lamarre was probably born on the 12<sup>th</sup> or the 13<sup>th</sup> of October, 1636, in Bréval, France. We are however certain that she was baptized on the 13<sup>th</sup> of October in that small village's church. Her parents were Nicolas Gamache (1594 - 1676) and Jacqueline Cadot (1593 - ?). Her godfather was Sir François des Chesne, squire of Engast, and her godmother was Françoise Fortia, daughter of Sir François de Fortia, squire of Plessis. From the first moments of her baptismal ceremony and during her entire life thereafter, Geneviève was a Christian religion practitioner within the Roman Catholic cult.

# Le Fortin fo

est une publication de l'Association des Fortin d'Amérique. Ni l'Association, ni l'éditeur ne sont responsables des opinions émises par les auteurs; les signataires des articles assument seuls cette responsabilité.

is a Association des Fortin d'Amérique publication. Neither the Association, nor the publisher are responsible for the opinions expressed by the authors; the articles' signatories solely assume this responsibility.

## Édition, rédaction et montage

### Editing, redaction and set-up

Jean Fortin (0815)  
admin@afafortin.com

### Collaborateurs - Contributors

Joseph Lamarre (1015), Hervé Gauthier(0965),  
Jean-Marie Fortin (0005), Monic Diotte,  
Carole Fortin, Pierre Fortin (0466)

### Traduction - Translation

Pierre Fortin (0466)

### Révision - Review

*Français - French*

Muriel Pagé (0552)  
Gisèle Vézina (0012)

*Anglais - English*

Pierre Fortin (0466)  
Suzanne Fortin Cobham (1046)

### Généalogistes - Genealogist

Gisèle Vézina (0012)  
Jean-Pierre Fortin (0008)

Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée à :

All correspondence regarding this Review should be addressed to:

### Association des Fortin d'Amérique

Bureau de poste de Montmagny  
C.P. 96 Montmagny, (QC) G5V 3S3

Courriel - E-mail : admin@afafortin.com

Site Web - Web site : <https://afafortin.com/>

Facebook : <https://facebook.com/groups/39510739124/?fref=ts>

### Dépôt légal - Legal deposit

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

## Table des matières - Table of contents

- Origines de Geneviève Gamache \_\_\_\_\_ 1  
*Joseph Lamarre (1015)*
- Présentation de mon livre \_\_\_\_\_ 7  
*Hervé Gauthier (0965)*
- Un lien vers le passé \_\_\_\_\_ 13  
*Jean-Marie Fortin (0005)*
- Seul gaspésienne sur le Titanic \_\_\_\_\_ 16  
*Monic Diotte*
- Hommage à mon père \_\_\_\_\_ 18  
*Carole Fortin*
- In memoriam \_\_\_\_\_ 19
- La croix de chemin de Zéphirin Fortin \_\_\_\_ 23  
*Zéphirin's Fortin Way Cross*  
*Pierre Fortin (0466)*

### *Avis important*

- Ce n'est pas la pandémie ni une guerre qui nous empêchera de commémorer les 400 ans de Julien Fortin, notre ancêtre. Le voyage en France sur les lieux significatifs de l'histoire de la famille Fortin a été reporté au printemps 2023. Il reste encore de la place pour ce voyage.

Pour plus de détails, je vous invite à communiquer avec Charles Fortin : [chfortin@oricom.ca](mailto:chfortin@oricom.ca) ou 418-624-0951

### *Important Notice*

- The pandemic neither a war can't impede us to go to France commemorating Julien Fortin 400 years. We postpone the trip to France for visiting the significant places of family Fortin history until spring 2023. It's still possible to joint the group.

For more details, please communicate with Francis Fortin : [ffort.home@gmail.com](mailto:ffort.home@gmail.com) ou 401 658-4516 (English)

Geneviève Gamache est décédée dans la paroisse de L'Islet et a été inhumée dans le cimetière de cette même paroisse, le 5 novembre 1709, à l'âge de 73 ans et 24 jours. Les personnes présentes étaient trois de ses fils, Charles, Eustache et Pierre Fortin, et une de ses filles, Barbe Fortin. Le prêtre qui a officié les funérailles et l'enterrement était l'abbé Yves Leriche (1674-1735), prêtre séculier.

### **Bréval, lieu de naissance et de baptême de Geneviève Gamache**

Selon les registres paroissiaux des communes de Bréval et de Saint-Illiers-des-Villes, en France, Geneviève Gamache y est née et a été baptisée à l'église de Bréval même si cette dernière déclare à quelques reprises, dans des documents légaux qu'elle vient de Saint-Illiers-des-Villes. Le petit village de Bréval était à l'origine un marquisat situé dans l'évêché de Chartres, en Orléanais, en France selon le découpage du territoire français durant la royauté. Aujourd'hui, Bréval est une commune rurale située dans l'arrondissement de Mantes-la-Jolie, dans le département des Yvelines, dans la région Île-de-France.

Selon les données démographiques de l'INSEE, en 2015, la population de la commune était de 1856 personnes, toutes Brévalaises ou Brévalois. Son territoire relativement plat, appartient au plateau du Drouais, à environ 140 mètres d'altitude. Son territoire, à 85% rural, est consacré à la grande culture céréalière.

### **Quelques mots sur la famille Gamache – Cadot**

Geneviève est le deuxième des cinq enfants connus de la famille Gamache – Cadot mais le troisième enfant d'une fratrie de six puisque son père Nicolas avait été marié à une première épouse qui lui avait donné un premier enfant, son demi-frère Jacques, encore vivant au moment de la naissance de notre aïeule.

Mais avant d'approfondir nos connaissances sur la fratrie de Geneviève, attardons-nous aux informations connues sur son père, sur sa mère Jacqueline Cadot, et sur la première épouse de Nicolas, Michelle Potel.

### **Son père, Nicolas Gamache dit Lamarre**

Le père de Geneviève, Nicolas Gamache dit Lamarre, serait né et aurait été baptisé entre 1594 et 1595. Le père de Nicolas était Guillaume Gamache et sa mère était très probablement Renée Huane.

Nicolas Gamache serait décédé et aurait été inhumé probablement en France, avant le 8 novembre 1676. On peut supposer que son décès et son inhumation ont eu lieu à Bréval, quelques années après son retour de la Nouvelle-France.

Geneviève Gamache passed away and was buried in the L'Islet parish's cemetery on the 5<sup>th</sup> of November, 1709. Geneviève was by then 73 years and 24 days old. Present at that ceremony were three of her sons, namely Charles, Eustache and Pierre Fortin, as well as her daughter Barbe Fortin. The officiating chaplain of the funeral and burial was abbot Yves Leriche (1674-1735), secular priest.

### **Bréval, Geneviève Gamache's baptism and birth place**

According to both France's Bréval and Saint-Illiers-des-Villes communities, Geneviève Gamache was born and baptized at the Bréval church, despite the latter having at times declared that she hailed from Saint-Illiers-des-Villes, according to certain legal documents. The small French village of Bréval was originally a marquisate (a territory ruled by a marquis) situated in the Chartres, Orleans bishopric, according to the then royalty territory division. Nowadays, Bréval is a rural community located in the Mantes-la-Jolie borough, in the Yvelines Department (Île-de-France region).

In accordance with the 2015 INSEE's (*the French National Institute of Statistics and Economic Studies*) demographic data, that community's population stood at 1856 persons whose ethnonyms are known as Brévalaises or Brévalois. Its territory is relatively level, part of the Drouais plateau, laying roughly 140 meters above sea level. It is considered an 85% rural region, dedicated mostly to cereal crops.

### **A few words about the Gamache – Cadot family**

Geneviève was the second child of five in what was known as the Gamache-Cadot family. But, in fact, she was the third child of six siblings, since her father Nicolas had been married once before and had a son, Jacques, Geneviève's half-brother, who was still living with Nicolas' new family when our matriarch was born.

But before finding out more about Geneviève's siblings, let us dwell on known facts about her father, her mother Jacqueline Cadot, and Nicolas' first wife Michelle Potel.

### **Nicolas Gamache dite Lamarre, our matriarch's father**

Geneviève's father, Nicolas Gamache dit Lamarre, was probably born and baptized between 1594 and 1595. Nicolas' father was Guillaume Gamache and his mother was most likely Renée Huane.

Nicolas Gamache died and was buried before the 8<sup>th</sup> of November, 1676, in France. It is most likely that his death and burial took place in Bréval a few years after his return-

Nicolas avait au moins une sœur, Jeanne Gamache qui a épousé René Jean, fils de Jean Jean.

Nicolas s'est marié une première fois, en 1617, à l'église de Saint-Illiers-des-Villes, petite commune dans le diocèse de Chartres, en France, avec Michelle Potel, alors qu'il était âgé d'un peu moins de 23 ans et que la mariée était âgée d'environ 24 ans. Après le décès de sa première épouse en 1624, vers l'âge de 31 ans et après presque 4 ans de veuvage, Nicolas Gamache s'est remarié avec Jacqueline Cadot, fille de Jehan Cadot l'aîné, le 9 juillet 1628, toujours à l'église de Saint-Illiers-les-Villes.

### **Quelques informations sur les deux épouses de Nicolas, Michelle Potel et Jacqueline Cadot**

À part le fait que Michelle Potel avait épousé Nicolas Gamache et qu'elle lui avait donné un fils avant de décéder en 1624, les registres paroissiaux et autres documents français n'ont pas retenu d'autres informations la concernant. Pour l'instant, même les identités de ses deux parents nous sont inconnues.

Quant à Jacqueline Cadot, la seconde épouse de Nicolas et la mère de notre aïeule, Geneviève Gamache, les registres ont retenu plusieurs informations les concernant, elle et sa famille. Nous savons d'abord que son père se nomme Jehan Cadot l'aîné mais nous ne connaissons pas l'identité de sa mère. Nous savons de plus que Jacqueline habitait déjà Saint-Illiers-les-Villes avant son mariage. Les registres paroissiaux de Bréval, petit village d'à côté, retiennent aussi que Jacqueline a été la marraine de deux enfants de la place, une première fois le 21 septembre 1624, et une seconde fois, le 28 octobre 1628, quelques mois après son mariage.

### **La fratrie de notre aïeule, Geneviève Gamache**

Selon l'état actuel de nos connaissances, la fratrie de Geneviève Gamache serait composée d'un demi-frère, Jacques Gamache, né de la première union maritale de leur père, ainsi que de deux autres sœurs et de deux autres frères, nés de la seconde union maritale de leur père.

### **Le demi-frère, Jacques Gamache**

Le demi-frère de Geneviève, Jacques Gamache, est né et a été baptisé vers 1626, à Bréval, en France et serait décédé et aurait été inhumé en Nouvelle-France. En effet, les dernières traces de Jacques en Nouvelle-France sont laissées par sa signature sur une quittance générale passée devant le notaire Claude Aubert, le 15 octobre 1685, alors qu'il était âgé d'environ 59 ans. Après cette date, nous perdons toute trace de Jacques Gamache et nous ne savons pas à quel moment il est décédé et a été inhumé. Il est cependant presque certain qu'il est mort et qu'il a été enterré en Nouvelle-France.

ing from New-France.

Nicolas had one sister, Jeanne Gamache, who married René Jean, son of Jean Jean.

Nicolas was married the first time with Michelle Potel in 1617, in the Saint-Illiers-des-Villes church, a small community in the Chartres diocese in France. At the time he was at least 23 years of age, while his wife was about 24 years old. After his first wife passed away in 1624, once he was about 31 years old and after 4 years of widowhood, Nicolas Gamache remarried with Jacqueline Cadot, daughter of Jehan Cadot The Elder, on the 9<sup>th</sup> of July, 1628, again at the Saint-Illiers-les-Villes church.

### **Some general information about Michelle Potel and Jacqueline Cadot, Nicolas' two wives**

Aside from the fact that Michelle Potel married Nicolas Gamache and bore him a son before passing away in 1624, parish registries and other French documents have revealed no other information regarding her. At this point in time, even her parents' identities remain unknown.

As for Jacqueline Cadot, Nicolas' second wife, and mother and matriarch of most North American Fortins, certain registries contain more information about her and her family. Up front, we know that her father was Jehan Cadot The Elder, but her mother's identity is still being somehow withheld. We also know that she lived in Saint-Illiers-les-Villes prior to her marriage, given that the adjoining Bréval village's parish registries also mention that Jacqueline became godmother to two newborn "Brévalois", once on the 21<sup>st</sup> of September, 1624, and a second time on the 28<sup>th</sup> of October, 1628, just a few months after marrying Nicolas.

### **Our matriarch Geneviève Gamache's siblings**

As best as is currently known, Geneviève Gamache's siblings are: her half-brother Jacques Gamache, from his father's first marriage, as well as two sisters and two other brothers, from her father's second union.

### **Jacques Gamache, her half-brother**

Geneviève's half-brother Jacques was born and baptised around 1626 in Bréval, and we firmly believe he died and was buried in New-France. In fact, the last proof of Jacques being in New-France comes from his signature on an October 15th, 1685, general receipt, signed before Claude Aubert, notary. He was by then about 59 years old. There are no other traces of Jacques after that date, and so we cannot

Par ailleurs, afin de bien établir sa présence dans la colonie à partir de sa date d'arrivée en 1652 et la dernière manifestation de son existence en 1685, nous pouvons retracer sa signature sur plusieurs documents notariés durant cette période, particulièrement sur des documents légaux rédigés par le notaire Claude Aubert. Ainsi, le 6 février 1669, Jacques Gamache signe comme témoin, le contrat de mariage passé entre sa nièce Barbe Fortin et son futur époux Pierre Gagnon, devant le notaire Aubert. Jacques est alors âgé d'environ 43 ans. Jacques signe aussi comme témoin, le contrat de mariage passé entre son demi-frère, Nicolas Gamache, et sa future épouse Élisabeth-Ursule Cloutier, le 8 novembre 1676, devant le notaire Claude Aubert. Il est alors âgé d'environ 50 ans. Enfin, nous retrouvons la signature de Jacques comme témoin sur le contrat de mariage passé entre son neveu Charles-Thomas Fortin et sa future épouse Sainte Cloutier, le 10 novembre 1681, toujours devant le notaire Claude Aubert. Au moment de cette signature, il est âgé d'environ 55 ans.

Le 2 février 1660, alors qu'il est âgé d'environ 34 ans, Jacques Gamache fait partie des confirmés de Château-Richer, au même titre :

- Que Marie Gasnier (Gagné), fille de Louis et de Marie Michel;
- Que Claude Poulain, fils de Pascal et de Marie Levert;
- Que François Racine, fils d'Étienne et de Marguerite Martin;
- Et que Nicolas Vériul, fils de Nicolas et de Pierrette Rousel (Roussel).

Au moment de sa confirmation, Jacques déclare être le fils de Nicolas Gamache et de Michelle Potel et être originaire de la paroisse de Bréval, dans l'évêché de Chartres, en France. Jacques Gamache est aussi identifié comme habitant du comté de Montmorency dans les recensements de 1666, 1667 et 1681. Enfin, le 11 novembre 1681, Jacques est présent au mariage de Pascal Mercier et d'Anne Cloutier, à Château-Richer.

### **La sœur aînée de Geneviève, Françoise Gamache**

La sœur aînée de Geneviève, Françoise Gamache, est née à Bréval et a été baptisée le 18 septembre 1633, à l'église du village. Son parrain était Pierre Rafi et sa marraine, Françoise Huane. Étant donné que le nom de famille de la marraine est le même que celui de Renée Huane, mère très probable de Nicolas Gamache et grand-mère paternelle de Françoise, cette marraine était probablement une parente rapprochée de ces derniers et

ascertain where he died and was buried. We are, however, quite certain that he did not return to New-France.

As well, in order to confirm his presence in the colony, from the moment he landed in New-France in 1652 until his last proof of existence there in 1685 (previous paragraph), we have identified various documents notarized by Claude Aubert carrying his signature. Thus, on the 6<sup>th</sup> of February, 1669, Jacques Gamache signs as a witness to his niece Barbe Fortin's and her future husband Pierre Gagnon's marriage contract, in notary Aubert's presence. At the time, Jacques was about 43 years old. On the 8<sup>th</sup> of November, 1676, Jacques signs once more as a witness to his half-brother Nicolas' and his future wife Élisabeth-Ursule Cloutier's marriage contract, again in notary Claude Aubert's presence. By then, he was about 50 years old. Finally, on the 10<sup>th</sup> of November, 1681, he signs as a witness for his nephew Charles-Thomas Fortin's and his future wife Sainte Cloutier's marriage contract – as always, before the notary Claude Aubert. At that time, he is quoted as being 55 years of age.

On a separate matter altogether, on the 2<sup>nd</sup> of February, 1660, when he was approximately 34 years old, Jacques Gamache was confirmed as an established Château-Richer citizen. Others also appear on that list:

- Marie Gasnier (Gagné), daughter of Louis and Marie Michel;
- Claude Poulain, son of Pascal and Marie Levert;
- François Racine, son of Étienne and Marguerite Martin;
- Nicolas Vériul, son of Nicolas and Pierrette Rousel (Roussel).

At that confirmation event, Jacques was confirmed to be Nicolas Gamache's and Michelle Potel's son and of having originally come from Bréval parish, in the Chartres bishopric in France. Jacques Gamache is also identified in the 1666, 1667 and 1681 Montmorency County censuses. A final documentary proof: Jacques is reported present at Pascal Mercier's and Anne Cloutier's wedding, held in Château-Richer on the 11<sup>th</sup> of November, 1681.

### **Geneviève's older sister Françoise Gamach**

Françoise Gamache was born in Bréval on the same day that she was baptised in that village's parish church, i.e., on the 18<sup>th</sup> of September, 1633. Her godfather was Pierre Rafi and her godmother was Françoise Huane. Given that the godmother's family name is the same as Renée Huane's,

par le fait même, de la petite baptisée. Françoise Gamache a épousé Pierre Chantel puisque c'est le nom de ce dernier qui est inscrit comme nom du père au baptême d'une petite fille, Marie Chantel, le 11 décembre 1669 et que Françoise est identifiée comme la mère de la petite baptisée. Par ailleurs, nous ne savons pas si au moment du baptême de la petite Marie, Nicolas Gamache, le père de Françoise, était revenu de Nouvelle-France. Mais rien pour l'instant nous interdit de le supposer. Le couple « *Chantel – Gamache* » a eu un autre enfant, un fils nommé Gilles Chantel. Ce dernier a épousé Jeanne Morand, le 5 février 1689, à Boissy, en France. Enfin, nous savons que le père, Pierre Chantel, est décédé avant la date de ce mariage puisqu'il est identifié comme défunt lors de cet événement.

### **Le premier frère, Nicolas Gamache, immigrant et co-seigneur de l'Ilette (et non L'Islet)**

Le frère de Geneviève, Nicolas Gamache, a été baptisé le 17 avril 1639, à Bréval. Son parrain était François de Saint-Pol, fils de Robert de Saint-Pol, écuyer, et sa marraine était Marguerite Enost. Nicolas a fait la traversée vers la Nouvelle-France, à l'été 1652, avec son père, son demi-frère Jacques et sa sœur Geneviève. Il était alors âgé d'un peu plus de 13 ans. Comme pour les trois autres membres de la famille Gamache, nous ne connaissons pas les motivations de Nicolas l'amenant à immigrer dans la colonie française. Il est décédé dans sa seigneurie, au Cap-Saint-Ignace, en Nouvelle-France, le 30 octobre 1699. Il a été inhumé dans le cimetière de cette même paroisse, la journée de son décès.

### **La seconde sœur, Marie Gamache**

La seconde sœur de Geneviève, Marie Gamache, est probablement née dans la commune de Saint-Illiers-les-Villes. Marie a épousé le 30 juillet 1682, Gilles Neveu. Nous savons que lors de cet événement, le père de Marie, Nicolas Gamache, était décédé et que sa mère, Jacqueline Cadot était encore vivante. De plus, nous savons que le frère de Jacqueline, Charles Cadot, tabellion de son métier, était aussi présent.

### **Le second frère, Gilles Gamache**

Le plus jeune frère de Geneviève, Gilles Gamache a épousé Marie Lieuvain, fille de Pierre et d'Anne Fontaine, à Boissy-Mauvoisin, en France, le 9 juillet 1674. Pour l'instant, nous n'avons pas d'autres informations concernant Gilles Gamache ou la famille Gamache – Lieuvain.

Nicolas Gamache's most likely mother (see above) - thus Françoise's paternal grandmother - this godmother is most likely closely related to the family, and evidently to Françoise, the baptised child.

Françoise Gamache surely married Pierre Chantel, based on the latter's name appearing as father on the December 11, 1669, baptismal certificate of Marie Chantel, where Françoise's name identifies her as the mother. As a side issue, we are unaware of the date that Nicolas Gamache, Françoise's father, had returned to New-France when Marie was baptised. However, nothing keeps us from believing he had returned. The Chantel-Gamache couple had another child, a son named Gilles Chantel, the latter marrying Jeanne Morand on the 5th of February, 1689, in Boissy (France). Finally, we are aware that Pierre Chantel, Gilles' father, has passed away by the time Gilles married Jeanne Morand, as is stated on the marriage certificate.

### **Geneviève's first brother, Nicolas Gamache, immigrant and co-Lord of l'Ilette (*not L'Islet*)**

Geneviève's brother Nicolas Gamache was baptised on the 17th of April, 1639, in Bréval. His godfather was François de Saint-Pol, son of Squire Robert de Saint-Pol, and his godmother was Marguerite Enost. During the summer of 1652, Nicolas emigrated to New-France, along with his father, his half-brother and his sister Geneviève. This would make him approximately 13 years old. As with the rest of his family, we have no knowledge about what motivated them to immigrate to this French colony. He passed away on the 30<sup>th</sup> of October, 1699, in his dominion in Cap-Saint-Ignace, New-France. He was buried that same day in that village's parish cemetery.

### **Geneviève's second sister, Marie Gamache**

Geneviève's second sister Marie was probably born in the Saint-Illiers-les-Villes commune. She married Gilles Neveu on the 30th of July, 1682. By referring to the marriage certificate, we can confirm that Marie's father Nicolas had passed away, and that her mother Jacqueline Cadot was still living. As well, we are made aware that Charles Cadot, an official documents custodian by trade, was also present.

### **Geneviève's second brother, Gilles Gamache**

Geneviève's youngest brother, Gilles Gamache, married Marie Lieuvain, Pierre Lieuvain and Anne Fontaine's daughter, in Boissy-Mauvoisin (France) on the 9<sup>th</sup> of July, 1674. At this time, we have discovered no other information regarding Gilles Gamache or the Gamache-Lieuvain family.

## Présentation de mon livre

**Sur les traces de mes grands-parents maternels. Joseph Fortin et Marie-Louise St-Gelais<sup>1</sup>  
et ce que sa préparation m'a apporté**

Capture COUVERTURE 1 2021-08-01 082459



## Faits saillants

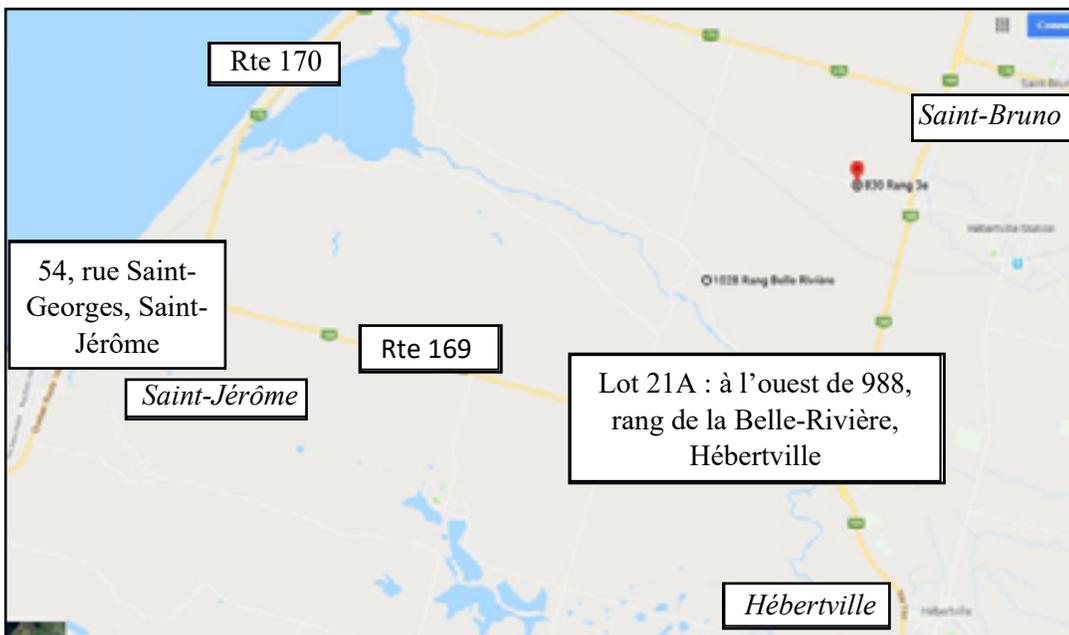
L'histoire de mes grands-parents maternels, Joseph Fortin (1876-1966) et Marie-Louise St-Gelais (1885-1955), m'a fasciné. Je suis allé de découverte en découverte, sur leur vie faite d'initiatives, de courage et de dévouement.

Voici quelques extraits tirés du livre que je viens de publier. Je vais relever plus particulièrement ce que j'appelle mes « découvertes », c'est-à-dire ce que l'on ne savait pas, ou très peu, dans la famille :

## Leur enfance

- Ils ont vécu leur enfance pas très loin l'un de l'autre. Lui est né et a passé ses premières années à Hébertville, son père Thomas ayant échangé sa terre de Laterrière pour une terre de colonisation dans la fertile plaine du Lac-Saint-Jean. Elle, née à Jonquière, a vécu ses quinze premières années dans un petit village, à Métabetchouan, où son père François a déménagé peu après son mariage en 1885

Figure 1 Localisation, sur une carte de Google Maps, du lot 21A de Thomas Fortin à Hébertville et de la demeure de François St-Germain à Métabetchouan



Sources : Fait à l'aide de Google Maps.

Pour le lot 21A, voir le tableau 4 du livre.

Pour le 54, rue Saint-Georges, Métabetchouan : Bureau de la publicité des droits, registre foncier du Québec, lot 2 L A, canton de Métabetchouan, comté de Lac Saint-Jean-Est, acte no 8008.

<sup>1</sup> Dans *Le Fortinfo* d'avril 2017 (numéro 31), j'ai signé un article qui traite de la période américaine de leur vie: « Les séjours aux États-Unis de Joseph Fortin et Marie-Louise St-Gelais ». Le livre que je viens de publier porte sur l'ensemble de leur vie : Hervé Gauthier, *Sur les traces de mes grands-parents maternels. Joseph Fortin et Marie-Louise St-Gelais*, Québec, Éditions Méliá, 4e trimestre 2021, 250 p. Le livre est disponible auprès de l'auteur à l'adresse courriel suivante : herve.gauthier@videotron.ca

*Premier séjour aux États-Unis de Joseph*

- En 1899, pendant son premier séjour aux États-Unis, mon grand-père, âgé de 22 ans, a acheté une terre à Hébertville, par les soins de son père, signe qu'il voulait revenir. Son père Thomas était probablement très pauvre, car il n'a pas payé le comptant de 50 \$, exigible « à demande ». Il la revendait deux années plus tard, toujours par l'intermédiaire de son père, ayant peut-être abandonné son projet de retour.

*Décès du père de Joseph et mariage à Jonquière*

- Lorsqu'il revient à Hébertville, au décès de son père en mars 1902, Joseph rencontre et épouse Marie-Louise qui n'a que 16 ans. Leur rencontre est mémorable. La voyant nettoyer le plancher, il lui dit : « *Tu frottes les planchers ici, tu ne les frotteras plus, je vais venir te chercher* ».

*Le couple fait deux séjours aux États-Unis*

- Il repart aux États-Unis en 1903, avec Marie-Louise cette fois, mais la famille revient à Jonquière tout de suite après la naissance de leur premier enfant, Armand, en 1904. La famille fera un autre séjour chez nos voisins du Sud, entre 1907 et 1910.
- Deux enfants sont nés là-bas : le premier (Armand) et la troisième (Jeanne).

Figure 2A La montre de poche de Joseph

Figure 2B Montre de poche de Joseph, mécanisme intérieur

Figure 2C Description de la montre Waltham 1906 Google

**Figure 2 La montre de poche de Joseph****La montre****Le mécanisme intérieur****Description de la montre Waltham 1906**

**Grade: No. 825**

Manufacturer: Waltham

Manufacturer Location: Waltham, Massachusetts

Movement Serial Number: 15445910

Grade: No. 825

Model: 1883

Estimated Production Year: 1906

Run Quantity: 3,000

Total Production: 322,850

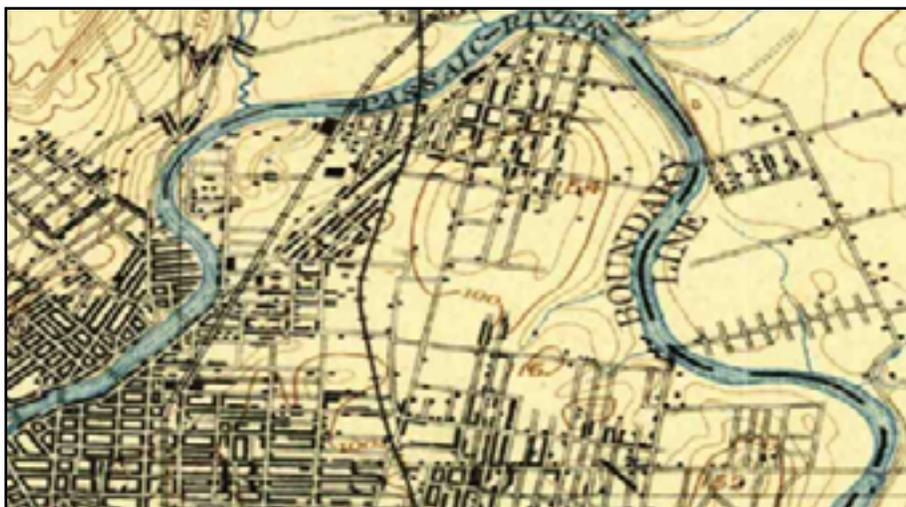
Sources : Les photographies m'ont été transmises le 5 janvier 2020 par Blanche Gagnon qui a hérité de la montre par son père Jean-Pierre Gagnon. La description provient du site <https://pocketwatchdatabase.com/search/result/waltham/15445910/movement> . Consulté le 6 février 2020.

- Grâce au recensement américain de 1910, qui donne l'entrée aux États-Unis pour ceux qui n'y sont pas nés, il est possible de retracer en gros ces voyages. Le recensement est une source inestimable d'informations : l'adresse de la famille à Paterson au New Jersey, les trois pensionnaires que la famille logeait (dont un beau-frère de Joseph), le type d'entreprise où Joseph travaillait et ce qu'il faisait.
- En outre, le recensement permet d'examiner les caractéristiques de la population du quartier. Ce dernier élément s'est révélé central dans la vie de ma grand-mère.

- Pour elle, la vie aux États-Unis n'a pas été facile, à tel point que ce serait pour cette raison que la famille est revenue de façon définitive à Jonquière en 1910, et où leur quatrième enfant, Bertha, est née. Âgée d'à peine 24 ans, elle a déjà quatre enfants. Quand elle a accouché à Paterson, il n'y avait pas de parenté disponible pour l'aider. Elle n'a pas appris l'anglais, dans un quartier peuplé d'immigrés comme eux, et où n'habitaient que très peu de Canadiens-français.

Figure 3 Plan ancien de la ville de Paterson.docx SECTEUR OÙ HABITAIENT

Figure 3 Plan ancien de la ville de Paterson, secteur où habitaient Joseph et Marie-Louise en 1910



Source : Extrait d'un plan ancien de la ville de Paterson, U.S. Geological Survey, NJ\_Paterson\_255301\_1900\_62500\_geo\_jpg, Get Maps | topoView (usgs.gov) . Consulté le 30 décembre 2020.

### *La saga résidentielle*

- Puis, c'est une véritable saga résidentielle que la famille a vécue. À partir de 1911, année de ses 35 ans, Joseph a acheté pas moins de huit maisons (à Jonquière et à Kénogami), en plus d'une ferme (à Saint-Ambroise). La durée de résidence de la famille était parfois très courte, de l'ordre d'une ou deux années.
- Même sur la ferme, la famille n'y est demeurée que très peu de temps, moins d'une année. Marie-Louise, fille de cordonnier, ne voulait pas vivre à la campagne. Joseph, qui aimait beaucoup son épouse, s'est résigné à revenir à Jonquière.
- Certains déménagements ont été faits avec neuf enfants. Bien sûr, les gens n'avaient pas la quantité de biens qu'ils ont aujourd'hui, mais il fallait tout faire avec des chevaux. Et le travail domestique était considérable avec une famille nombreuse. Vous pouvez imaginer le stress qu'a vécu la famille et surtout ma grand-mère, souvent avec des enfants en bas âge dont des bébés.
- Joseph s'est révélé un bon travailleur et un homme d'affaires avisé. Il achetait souvent des maisons qu'il améliorait et pouvait vendre plus cher. Il faut dire que la région a connu dans les années 1910 et 1920 des années de fort développement industriel qui a favorisé l'inflation sur les terrains et les maisons.

Figure 4 Annonce de la Kenogami Land Co., parue dans Le Progrès du Saguenay, en 1912 C-13-48 Publicité KenogamiLand 25

Figure 4 Annonce de la Kenogami Land, publiée dans Le Progrès du Saguenay, en 1912



*Pendant la crise économique*

- La crise économique des années 1930 n'a pas été aussi dure pour leur famille que pour d'autres. Joseph a conservé son emploi à l'usine Price de Kénogami. Il fabriquait les mandrins sur lesquels s'enroulaient les grandes feuilles de papier. Son emploi était donc indispensable.
- Il a même tiré un certain bénéfice de la crise. En effet, en 1931, il a racheté à moitié prix la maison de la rue de Montcalm qu'il avait vendue en 1927.

Source : Annonce parue dans *Le Progrès du Saguenay*, en 1912 (publiée avec la permission du Centre d'histoire Arvida | Centre d'histoire Sir-William-Price, numéro C -13-48).

Figure 5 Maison de J et de ML rue de Montcalm à une date inconnue

Figure 6 Marie-Louise cigarette à la main au chalet d'Euclide Lagacé au Portage-des-Roches



Figure 5 La maison de Joseph et de Marie-Louise sur la rue de Montcalm, à une date inconnue



Figure 6 Marie-Louise cigarette à la main au chalet d'Euclide Lagacé au Portage-des-Roches

*Côté « moderne » de Marie-Louise*

- Tout en ayant eu une famille nombreuse (12 enfants), Marie-Louise avait un côté « moderne ». Elle aimait regarder les magazines de l'époque. Elle fumait abondamment, s'intéressait à la vie des artistes et suivait la mode. Elle était fière et cousait beaucoup de vêtements : les filles étaient toujours bien habillées.

J'ai appris beaucoup sur la société dans laquelle ils ont vécu. J'ai toujours présenté le contexte historique de leurs activités: la colonisation de la plaine d'Hébertville, le développement du chemin de fer, l'émigration des Canadiens-français aux États-Unis, l'industrialisation et l'urbanisation du Saguenay, la grande crise économique des années 1930.

En décrivant la vie de mes grands-parents maternels, c'est la grande Histoire qui se déroule sous nos yeux, telle que vécue par une famille.

### **Les bénéfices du projet pour moi**

Une des retombées majeures de mon projet a été les contacts que j'ai eus avec les descendants de mes grands-parents maternels. Il faut dire qu'ils ont eu une nombreuse descendance. Leurs 12 enfants ont eu 72 enfants et cette postérité évolue sans cesse.

#### *Communiquer avec les descendants*

- Je n'ai pas eu de contacts évidemment avec la totalité de leurs descendants et pour cause. En effet, au moment de commencer mes travaux, tous les enfants et leurs conjoints étaient décédés, à l'exception de Colette, veuve de Charles-Henri Fortin. Les petits-enfants de Joseph et Marie-Louise ont commencé aussi à être frappés : 20 d'entre eux nous avaient d'ailleurs quittés avant 2015 (dont deux peu après la naissance), l'année du début de mes travaux. Trois autres, décédés depuis, m'ont livré des souvenirs de grande valeur avant leur décès. Une première leçon à tirer de mes travaux est qu'il faut communiquer le plus tôt possible avec les descendants, oncles et tantes, cousins et cousines, car beaucoup de souvenirs disparaissent sans laisser de traces.
- Au total, j'ai reçu des témoignages de 21 de mes cousins et cousines. Ils m'ont transmis des photos. Je cherchais aussi des réponses à des questions précises, comme les derniers endroits où mes grands-parents ont vécu après la vente de leur maison sur la rue de Montcalm en 1948.
- À l'occasion de ces conversations, plusieurs me racontaient des anecdotes, par exemple sur des visites qu'ils avaient faites à leurs grands-parents, souvent avec leurs parents. À la fin de mon travail, j'ai réussi à grouper ces anecdotes pour décrire la vie familiale qui ne se trouve pas dans les archives.

#### *De la difficulté de dater*

- À cet égard, deux autres leçons se dégagent de mon projet. Sans document d'archives, il est difficile d'établir des dates précises: les souvenirs des gens sont imprécis. Une autre leçon concerne les photographies : il est très laborieux d'identifier des personnes sur une ancienne photographie. La mémoire d'une photo est liée au degré de proximité avec les gens qui y sont représentées. Comme la vie des familles se poursuit en silo, on ne connaît pas les aïeux à la tête d'autres familles.

#### *Un accueil chaleureux*

- Une autre constatation mérite d'être soulignée. J'ai été bien accueilli par tous ceux avec qui j'ai communiqué. Plusieurs personnes m'étaient inconnues, d'autres ne m'étaient connues que de nom, ne les ayant jamais rencontrées. Quelqu'un me disait : appelle un tel, une telle, il ou elle sait peut-être quelque chose de plus. Je téléphonais, avec une certaine hésitation il va sans dire, car il n'est pas facile de prendre contact avec une personne que l'on n'a jamais vue et qui m'était inconnue.
- Une fois que les gens me situaient dans la lignée des descendants, donc par rapport à eux, la communication était en général facile. C'est curieux à dire, mais l'image qui me vient à l'esprit est celle de personnes



qui proviennent du même village : il y a une simplicité et même une chaleur dans les échanges, assez remarquable.

- Je me considère privilégié d'avoir connu de tels contacts. Au-delà des informations provenant d'archives (actes d'état civil, recensements, transactions foncières), les contacts que j'ai eus avec la parenté des Fortin-St-Gelais, proche et éloignée, ont été d'une grande richesse et représentent beaucoup pour moi. C'est comme si j'ai fait revivre des liens invisibles mais réels.

#### *Éloge de la patience*

- Une autre leçon que je dégage de ce projet, et qui peut servir à d'autres qui veulent en entreprendre un, est la patience. Mon projet, débuté en 2015 et finalisé dernièrement, a pris beaucoup plus de temps que prévu. Mais l'important c'est de l'avoir mené à terme et de léguer un bel héritage aux générations qui suivront. Tout au long du projet, parfois j'aurais aimé aller un peu plus vite. La vie de mes grands-parents maternels a été riche et mouvementée : je suis allé de découverte en découverte et évidemment cela a eu un impact sur la durée du projet.
- L'autre avantage de la patience est que l'on a le temps de découvrir son propre chemin. En effet, malgré leurs points communs, chaque histoire familiale est unique. J'ai fait celle de mes grands-parents maternels, cela aurait pu être mes grands-parents paternels, ou mes parents, ou encore la suite des générations de mon patronyme... C'est cette spécificité que l'on doit trouver. Se laisser porter par l'histoire que l'on découvre petit à petit pour dénicher le filon qui va guider le compte-rendu ou le texte final.

#### *Ma perception de mes ascendants maternels*

- En terminant, j'aimerais vous faire part d'un effet tout à fait imprévu de ma recherche et qui touche ma perception de la branche maternelle de mes origines. Voici ce que j'ai écrit dans la Conclusion de mon livre et qui décrit bien mon évolution :

*Plus jeune, et peut-être en tant que garçon, c'est vers mon père que mon regard allait. Ma mère a élevé six enfants et à l'époque il était normal que la femme demeure à la maison pour prendre soin de la famille. À cause de cela, et en tant que garçon, mon père était mon modèle et je n'avais pas tendance à regarder du côté de ma mère. C'est lui qui représentait ce que je me destinais à faire plus tard : avoir un emploi et réussir dans ma carrière, dans un domaine qui m'intéressait. Je ne pouvais voir au travers de la vie de ma mère ce qu'avait été la vie de ses parents. Ma recherche a permis de lever le voile sur cet aspect méconnu de mes ascendants Fortin. Je suis très heureux d'avoir fait cette démarche et d'avoir en quelque sorte rectifié ma perception.*

Cette prise de conscience est une retombée non négligeable du projet.

Les bénéfices personnels d'un tel projet s'ajoutent donc à ce que j'ai appris sur la vie de mes grands-parents maternels.

#### **Et maintenant...**

Pendant plus de six années, j'ai été habité par la vie de Joseph et de Marie-Louise. À partir de maintenant, ils vont s'éloigner peu à peu de moi et quitter mon univers mental. De plus, je ne vais plus téléphoner à l'un et à l'autre pour m'informer de tel ou tel élément ou pour vérifier une information. Je me rappellerai toujours cependant des liens que j'ai tissés grâce à ce projet avec de nombreux parents. Je n'oublierai pas non plus qu'il y a peut-être, pas très loin de chez moi, un descendant de Joseph et Marie-Louise qui vit tranquillement et prolonge la vie d'ancêtres communs.

## UN LIEN AVEC LE PASSÉ

Il y a une vingtaine d'années, mes sœurs, Catherine (447) et Cécile (400) mentionnaient qu'il y avait une cousine de ma grand-mère Louisa Poitras (1882-1964) qui avait été rescapée du naufrage du Titanic. En 2020, il était temps que je trouve le lien réel de cette information. J'ai fait appel au Centre d'archives de la Côte-du-Sud, à La Pocatière pour me fournir les extraits de baptêmes, mariages et décès des parents de cette cousine Perreault. Merci également à ma sœur Danielle (350) pour sa contribution.

Chrysostome Perreault, dit Duchesne

Il faut remonter à Amable Charron (1785-1844) né à Ste-Anne de Varennes, fils de Charles Charron marié à Amable Bénard dit Carignan à St-François-Xavier-de-Verchères, le 4 février 1771. Charron est identifié comme maître-sculpteur vers 1808, élève de Louis Quévillon qui dirigeait l'atelier des Ecores au village de St-Vincent de Paul.

Chrysostome Perreault, dont le père est décédé le 7 mars 1803, a été engagé pendant 7 ans, auprès de Charron, par son frère Louis Duchesne de St-Paul de Lavaltrie. Il portait le surnom de Duchesne et sa naissance indique le 31 janvier 1793 sous le nom de Jean-Baptiste Christophe Perreault, fils de Louis Perreault et de Jovette Mousseau. Il choisira plus tard le prénom plus flamboyant de Chrysostome.

À partir de 1810, Perreault et Charron travaillent ensemble car ce dernier s'engage auprès de plusieurs paroisses de la Côte-du-Sud (Cap-St-Ignace, L'Islet, St-Jean-Port-Joli, St-Roch des Aulnaies et Rivière-Ouelle) ainsi que dans la région de Joliette.

Ayant obtenu sa majorité, Perreault demande d'annuler son brevet d'apprentissage avec Charron ce que celui-ci accepte le 13 juillet 1816. Pour s'installer à St-Jean-Port-Joli, il achète le 30 mars 1816 de Germain Dutrembre dit Desrosiers, un lopin de terre situé au premier rang (aujourd'hui au 117 Ave de Gaspé Est) de 2 arpents de front sur environ 4 arpents de profondeur.

Dans l'église de St-Jean-Port-Joli, Perreault parachève le retable entre 1816 et 1820, il sculpte les boiseries des fenêtres du chœur, certains reliefs et les autels latéraux. Avec quatre artisans de la région, il dresse les plans et réalise la décoration de la voûte, unique au Québec car aucune autre n'est aussi ouvragée. En forme d'anse de panier et à caissons, elle compte environ 4500 rosaces. L'œuvre de Perreault comprend aussi la Gloire du Père, l'Esprit-Saint (colombe), les sarments de vigne recouverts de feuille d'or ornant les transepts. Le chandelier pascal est aussi de Chrysostome Perreault.

Après avoir réalisé plusieurs travaux entre 1816 et 1825, sa situation financière se détériore après 1820. Il a de la difficulté à payer ses sous entrepreneurs. On peut se demander si ses déboires sont dus à sa personnalité ou s'il était porté à la bohème.

### Son mariage

Chrysostome Perreault épouse Anasthasie Fortin, fille de Jean-Baptiste Fortin, ancien député de Devon, et de Genevieve Fortin, en l'église de l'Islet le 19 juin 1816. De ce mariage naitront 14 enfants qui sont inscrits dans les répertoires de baptêmes et de sépultures de St-Jean-Port-Joli.

Plusieurs de ces enfants décéderont en bas âge et sur les 4 fils, un seul, Pierre-Célestin est demeuré à St-Jean-Port-Joli.

De son premier mariage, Pierre-Célestin Perreault, cultivateur, a épousé Félicité Vaillancourt le 2 août 1842. Au recensement de 1851, il est identifié comme cordonnier et il habite avec sa mère, ses 2 sœurs et sa famille. Quelques années plus tard, devenu veuf et ayant 7 enfants, il se remarie avec Azéline Dubé le 27 novembre 1860 dont il aura également 7 autres enfants.



L'ainé de Pierre-Célestin, Jean-Chrysostome, s'est marié à Cap-St-Ignace et Joseph-Cyprien ira à Gaspé. Eugénie Perreault (1852-1931), mon arrière-grand-mère est la cinquième enfant du premier mariage de Pierre-Célestin et de Félicité Vaillancourt. Elle épouse le 15 février 1881 Alphonse Poitras de St-Jean-Port-Joli, fils de Cyprien Poitras et de Adèle Deschènes.

Mon grand-père, Napoléon Fortin a épousé, le 6 mars 1905, en deuxième noce, Marie-Louisa Poitras, fille de Alphonse Poitras et de Eugénie Perreault. Notre famille est donc la seule dont les descendants directs de Chrysostome Perreault ont toujours habité à St-Jean-Port-Joli.

### **La cousine rescapée du Titanic**

Joseph-Cyprien Perreault, fils de Pierre-Célestin, est né le 16 septembre 1845; on le retrouve à Gaspé où il épouse Mary Agnès Smith en l'église de St-Patrick's Douglstown, le 21 novembre 1870. Il est identifié comme pêcheur et il porte le nom de John Perreault étant dans un milieu principalement anglophone. Son épouse serait décédée en 1885.

Joseph-Cyprien (John) s'est remarié à Mary Fournier le 22 novembre 1886 dans la Cathédrale Christ-Roi, à Gaspé où sa famille s'est agrandie avec 6 autres enfants. Après s'être exilé aux USA avec sa famille, Joseph Perreault décède le 11 octobre 1909 à Somerworth, au New-Hampshire.

Du premier mariage de John-Joseph, parmi les 6 filles, il y a Mary Anne Perreault née le 29 juillet 1878; elle est donc la cousine germaine de ma grand-mère Louisa. Mary Anne travaillait comme femme de chambre de l'épouse de Charles M. Hays, ayant comme adresse, 27 avenue Ontario, Montréal. Ce dernier cherchant à développer son entreprise à Montréal s'était rendu à Londres rencontrer Sir Abe Bailey, riche investisseur britannique.

Le retour de ce voyage sur le Titanic se terminera par le naufrage dans la nuit du 14 au 15 avril 1912. Elle fut l'une des rescapés à bord du Carpenphia qui les ont ramenés à New York.

S'étant fiancée avant son départ d'Angleterre avec le chauffeur et mécanicien pour Sir Abe Bailey, Bert Pickett est venu la rejoindre quelques mois après cette tragédie et ils se sont mariés le 9 décembre 1912 à Trenton au New Jersey.

Ils ont eu un fils Earnest, né le 10 janvier 1919 à Trenton. Vers 1928, la famille déménage à Rodéo, Californie.

Mary Ann Pickett décède le 18 novembre 1968 à l'âge de 90 ans. On dépose ses cendres au St-Joseph Mausoleum, San Pablo, California le 28 novembre 1968.

À la suite de nos recherches, nous savons que Mme Julanna Pickett Morris, fille de M. Earnest Pickett et petite-fille de la rescapée du Titanic Mary Ann Perreault, a publié une biographie de sa grand-mère sur un site (Pinterest) ainsi que des photos de sa famille.

Alors bienvenue!

\*Sources :

: Cahier # 18 de la Société Historique, Amable Charron et Chrysostome Perreault de Gaston Deschènes. 1981

: Internet encyclopedia Titanica, Mlle Mary Anne Perreault

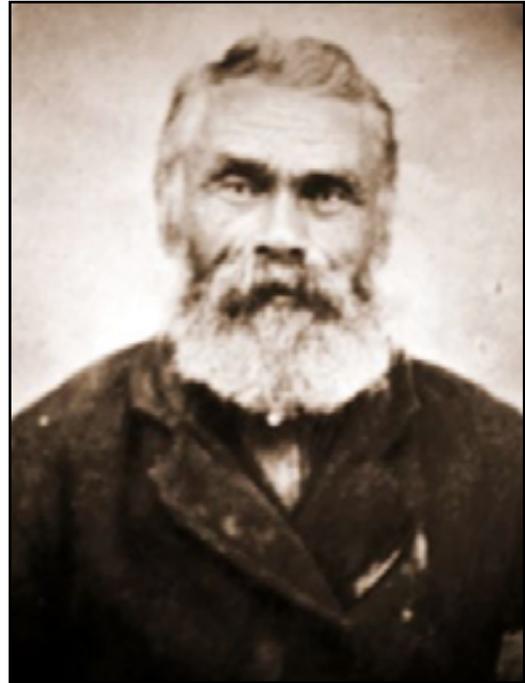
: Article de Jean-Marie Fallu, historien l'Avignon, Gaspé

: Répertoires de baptêmes et de sépultures St-Jean-Port-Joli

: Documents personnels conservés par la famille Fortin



Mary Ann Perreault Pickett



John Perrault

### Lien généalogique

- I -

Chrysostôme Perreault et Anastasie Fortin  
L'Islet-sur-mer, 19 juin 1816

- II -

Pierre-Célestin Perreault et Félicité Vaillancourt  
St-Jean-Port-Joli, 2 août 1842

- III -

Eugénie Perreault et Alphonse Poitras  
St-Jean-Port-Joli, 15 février 1881

- IV -

Marie-Louise Poitras et Napoléon Fortin  
St-Jean-Port-Joli, 6 mars 1905

- V -

Simon Fortin et Georgiane Chrétien  
St-Damase-des-Aulnaies, 28 août 1943

- VI -

Jean-Marie Fortin et Gisèle Nadeau  
St-Antonin, 16 juin 1979



De gauche vers la droite :  
Assis : Caroline, Alphonse Poitras, Eugénie, Emma  
Debout : Émile, Louisa, Gaudias

## **LA seule GASPESIENNE sur le TITANIC**

(Texte: Jean-Marie Fallu -- historien Originaire de Carleton)

### **L'ÉCHO DE CARLETON-SUR-MER**

18 février, à 22 h 16

Il y a cent ans coulait dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, le Titanic emportant avec lui plus de 1 500 victimes. Parmi les 711 survivants figurent une Gaspésienne, Anne Perreault, qui a laissé un témoignage saisissant de cette nuit d'horreur. Elle a 34 ans au moment du naufrage du Titanic, la pire tragédie maritime de l'histoire.

Originaire de Saint-Majorique, un village près de Gaspé, Anne Perreault (1878-1968) est la fille de John Perreault et de Marie-Agnès Smith. En 1912, sous le nom de Mary Anne Perreault, elle est à l'emploi d'une riche famille de Montréal, celle de Charles Melville Hays, président du chemin de fer Le Grand Tronc.

Le 10 avril 1912, Charles Melville Hays, sa femme, Clara Jennings Hays (née Gregg), la gouvernante de celle-ci, Mary-Anne Perreault, et le commis de bureau de Hays, Vivian Ponsonby Payne, montent à bord du Titanic à Southampton pour entreprendre la voyage inaugural de ce mastodonte de la mer.

" Miss " Perreault occupe la cabine B-73, en première classe. Alertée par un steward, elle reçoit l'ordre d'embarquer avec madame Hays dans le canot de sauvetage numéro 3. Hays, 55 ans, et son commis Payne, 22 ans, seront engloutis dans les flots.

En 1965, Mary Anne Perreault a laissé un témoignage de ces moments dramatiques qui l'ont marquée. Elle se souvient, terrifiée, du froid de ce matin lugubre, de la grosseur de l'iceberg meurtrier et du moment décisif où le titan fut englouti par les flots provoquant un remous sous leur barque.

" Je me souviens comment il faisait froid sur le Titanic au cours de cette soirée. On avait essayé de trouver un endroit chaud pour prendre le thé de 5 heures. "

" Nous avons navigué jusqu'aux environs de minuit et là il y a eu ce terrible crash! Tout a déchiré..comme quand on déchire un morceau de tissu. "

" Je ne peux m'empêcher de pleurer quand je revis ce drame. "

" Un steward est venu à notre cabine et nous a dit de prendre nos gilets de sauvetage et d'aller sur le pont. Bien sûr, je tremblais de partout [.]. C'était impossible qu'un monstre comme ça coule [.]. Je me suis agenouillée et j'ai récité l'acte de contrition et j'en ai fait un bon. "

" Nous sommes montés sur le pont. Ils embarquaient les gens sur les barques de sauvetage. J'étais terrifiée! Je n'avais jamais été témoin de quelque chose comme ça même si avant j'avais déjà traversé trois fois. Cet homme m'a dit : " Venez madame montez dans le canot de sauvetage. " J'étais effrayée d'embarquer dans une aussi petite chose sur l'océan. "

" Si vous connaissez la grosseur de la cathédrale St-Patrick à New-York, c'est la grosseur dont le iceberg apparaissait de nos canots de sauvetage. Dans la lumière grise du matin, tout ce qu'on pouvait voir était ces icebergs, comme des fantômes géants. "

" Contrairement aux illustrations publiées plus tard, le devant du Titanic a coulé en premier, pas le derrière. Je sais. Je l'ai vu coulé. "

" On pouvait sentir la barque de sauvetage se soulever par la succion lorsque le Titanic a sombré et nous avons dû ramer pour nous en éloigner [...] parce qu'il nous aurait fait couler [...] mais il n'y avait rien vers quoi ramer. " (Traduction libre : Monic Carrier)

Parmi les souvenirs que Mary Anne Perreault a gardés, se trouve une carte postale du Titanic qu'elle avait postée d'Irlande quelques jours avant, à sa famille de Montréal.

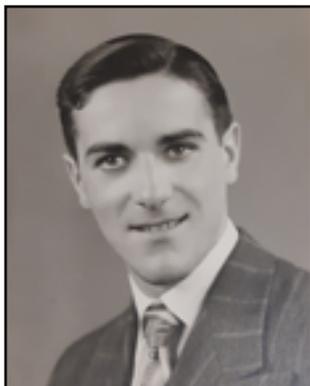
La barque de sauvetage no 3 sera secourue par le Carpentia qui conduira les rescapés au port de New York. Durant un certain temps, au moment du désastre, le nom de Mary Anne Perreault a figuré sur une liste de personnes disparues. En décembre 1912, elle marie Joseph Bertie Pickett à Trenton, New Jersey. Dans les années 1920, le couple s'installe à Rodeo en Californie. Elle y vit sous le nom de Mary Ann Pickett jusqu'à sa mort en 1968. Elle avait 90 ans.

Jean-Marie Fallu, historien, Gaspé.

Source : Jean Marie Fallu, Historien l'Aviron



## Hommage à mon père



C'est à St-Octave de Métis, petit village niché dans les terres et les collines au tout début de la Gaspésie que mon père (René) vit le jour le 29 août 1931.

Mon grand-père (Joseph) et ma grand-mère (Marie-Louise Lévesque) accueillent alors le douzième enfant d'une famille de treize. A ce jour, il ne reste qu'une seule des six filles et tante Noëlla franchira, si Dieu le veut, le cap de ses 100 ans le 6 septembre 2022.

Fils d'agriculteur, papa apprendra très jeune ce que l'expression -dur labeur- signifie.

Au printemps 1939, alors que mon père n'a que sept ans, mon grand-père décède des suites d'une pneumonie que l'on appelait couramment à l'époque; inflammation de poumon. Ma grand-mère se retrouve veuve avec une ferme à gérer de même que plusieurs enfants en bas âge à élever.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, à l'automne de la même année, elle perd également un fils de 18 ans (Roland) celui-là même sur qui elle pouvait compter pour la seconder dans les travaux de la ferme et assurer le mieux possible la survie de la famille.



Il n'en fallut pas davantage pour que la ferme familiale soit vendue et que la famille Fortin du 4e rang quitte son village natal.

Quelques années plus tard soit en 1949, après avoir travaillé dans les chantiers, à la drave et au Moulin à scie de Price, papa décide de s'établir à Montréal afin d'y décrocher un emploi stable et éventuellement y fonder une famille.

C'est alors qu'en 1952 il débute une longue carrière au sein de la Papetière Domtar. Il y restera jusqu'en 1989, année où il prendra sa retraite après 37 ans de loyaux services.

A l'été 1952, il fait la connaissance de ma mère (Noëlla Boisvert). Ils uniront leur destinée le 26 juin 1954 en l'église de Ste-Croix de Lotbinière, village natal de ma mère. De cette union naquirent trois enfants. Moi-même étant l'aînée, mon frère Raynald et Martine, la cadette complètera la famille. Celle-ci décèdera à la naissance des suites de complications inhérentes à l'accouchement.

Papa a toujours été un homme exemplaire. Homme de devoirs et de paroles, honnête et travaillant. Courageux face aux épreuves de la vie. Dévoué à sa famille et à son entourage, généreux de son temps et de ses talents.

Malheureusement, mon père nous a quittés beaucoup trop tôt. A l'aube du 9 septembre 1997, il s'éteignit durant son sommeil.

Même disparu depuis plus de 24 ans, cet homme-là qu'était mon père restera à jamais le héros de ma vie et malgré le temps qui fuit, son souvenir ne se ternira aucunement.

- À la mémoire de -

**Julien Fortin**  
1621 - 1690

Nous exprimons nos plus sincères  
condoléances aux familles éprouvées



- In memory of -

**Geneviève Gamache**  
1636 - 1709

We express our deepest condolences  
to the bereaved families

*Ils nous ont quittés*



1937 - 2022

**Bernard Fortin (0376)**

À Rivière-Rouge, le 10 février 2022, à l'âge de 84 ans. Il était le fils de feu Léon Fortin et de feu Doralice Drouin, l'époux de Marielle Desjardins.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Mireille (Daniel) et Johanne (Michel), ses petits-enfants : Philippe, Julien, Andréanne (Maxime), Guillaume (Julie) et Marie-Christine (Denis), ses arrière-petits-enfants : Justin, Loïc, Alicia, Charles, Céleste, Maéva et Benjamin.

Il laisse aussi dans le deuil ses sœurs : Marielle (feu Joseph), Monique (feu Mike), Nicole (Louis) et Pierrette (Carmel), ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que plusieurs parents et amis.

**Bernard est descendant de Joseph, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1928 - 2022

**Fernand Fortin (0151)**

Le 8 janvier 2022, demeurant à Québec, à l'âge de 93 ans. Il était le fils de feu madame Marie-Louise Fortin et de feu monsieur Johnny Fortin, le frère de feu André Fortin (0002), un des fondateurs de l'Association des Fortin d'Amérique.

Il laisse dans le deuil son épouse, madame Gisèle Rhéaume, son fils Jacques (Dyane Bédard), ses sœurs Jacqueline et Laurence (William Fortin), ses belles-sœurs Sabine et Isabelle, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

**Fernand est descendant de Jacques, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1945 - 2021

**Lucie Bourgault (membre à vie) (0080)**

Le 11 octobre 2021, à l'âge de 76 ans, domiciliée à Landrienne, Abitibi. Elle était la fille de feu Yvon Bourgault et de feu Yvonne Fortin, l'épouse de Jean-Claude Lessard. Elle rejoint ses enfants feu Yves et feu Doris.

Outre son époux, Mme Bourgault laisse dans le deuil ses enfants: Chantal (Jean-Yves Thibeault), Mario et Claire (Yvan Gagnon); ses petits-enfants; Nathalie, Jimmy, Jade, Pascale, Alexy et Nicolas; ses arrière-petits-enfants: Édouard et Loïc.

Elle laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs; ses beaux-frères et belles-sœurs; ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis (es).

**Membre dès l'année de fondation de l'Association des Fortin d'Amérique, Lucie devint membre à vie en 2010. Elle est descendante de Charles, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1937 - 2022

### **Monique Fortin (0178)**

À Québec, le 7 mars 2022, à l'âge de 84 ans. Elle était la fille de feu madame Alphonsine Dupont et de feu monsieur Paul-Émile Fortin, l'épouse de feu Jacques Castonguay.

Elle laisse dans le deuil ses fils: Michel Castonguay (Danielle Gauvreau) et Martin Castonguay; ses petits-enfants: Camille, Marilyn et Edward Castonguay; ses frères et ses sœurs, ses beaux-frères et ses belles-sœurs: Marcel Fortin (0121; Véronique), Marthe Fortin (André), Gérard Fortin (0943; Raymonde) et Marie-Andrée Fortin, Simone (feu Denis Fortin) et Jocelyne (feu Richard Fortin). Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis (es).

**Monique est descendante de Joseph, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1924 - 2022

### **Olive Fortin (0243)**

À Montréal le 27 février 2022, à l'âge de 97 ans et 7 mois. Elle était la fille de feu Uldéric Fortin et de feu Florida Lajoie, l'épouse de feu Dominique Martin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Claude (France), Louise (Michel), Dominique Jr (Sylvie) et France (Stéphane), ses petits-enfants Marc-Antoine (Marie-Eve), Ludovic (Lorraine), Lili, Guillaume (Claudia), Virginie (Tobie) et son arrière-petite-fille Emma. Elle laisse aussi dans le deuil ses frères Clovis et André ainsi que sa sœur Aline, plusieurs neveux et nièces.

**Olive est descendante de Joseph, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1934 - 2021

### **Paul Fortin (0429)**

À Saint-Cyrille-de-Lessard, le 27 janvier 2022, à l'âge de 87 ans. Il était le fils de feu dame Germaine Chouinard et de feu monsieur Raoul Fortin. Il laisse dans le deuil son épouse madame Colette Boucher.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles : Gisèle (Mario Caron) et Maryse (Michel Poitras); ses deux petits-enfants adorés : David Caron (Frédérique Poulin) et Justine Poitras et son arrière-petite-fille Raphaëlle Caron.

Il laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs : Marthe (feu Fernand St-Pierre), feu Fleurette (feu Jean Bernier), Raynald (Laura Dubé), feu Céline (feu Denis Mercier), feu Gérald (Julie Fortin), feu Elphège (Monique Bilodeau) et Diane (Donald Caron)

Sont aussi affectés par son départ, sa parenté Boucher : Martin (Jacqueline Lacroix), feu Jean-Paul (Lorraine Pelletier), feu Céline (Aurèle Gagnon), feu Lucette (feu Gilles Ménard), feu Donald (Lucette Pelletier), Guy (Gaétan Grenier), feu Roger (Ginette St-Pierre), Marcel (Monique Bernier), Jacqueline (André St-Pierre), ainsi que ses neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et amis(es).

**Paul est descendant de Charles, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1929 - 2022

### Rolland Fortin (0899)

À Gaspé le 1er mars 2022, à l'âge de 92 ans et 3 mois. Il était le fils de feu François Fortin et de feu Joséphine Whalen, l'époux de Blanche-Aimée Blanchette.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Christian (Monique), Marie-Josée (feu Patrice), et Mylène; ses petits-enfants: Maxime, Stéphanie, Alexandre, Krystal, Marie-Dilane, plusieurs neveux et nièces, ainsi que des nombreux ami(e)s.

**Rolland est descendant d'Eustache, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1930 - 2022

### Stella Fortin (0714)

À La Baie (Saguenay) le 27 janvier 2022, à l'âge de 91 ans et 6 mois. Épouse de feu M. Jules Gaudreault. Elle était la fille de feu Mme Gertrude Boudreault et de feu M. Edgar Fortin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Céline Gaudreault, René et Diane; ses petits-enfants : Gabriel et Julien; ses frères et sœurs : feu Alfred (feu Marie-Blanche Desbiens), feu sœur Thérèse des Antoniennes-de-Marie, feu François (Gisèle Boudreault), Bernadette (feu Roland Lavoie), Jean-Marie (feu Marie-Paule Demers), Gisèle (feu Lionel Plourde, Roger Morin), Madeleine (feu Jacques Bouchard), feu Martial (feu Chantal Gaudreault), Marcellin (Jeannette Brousseau), Solange (Claude Milliard) et Paula (Nolin Bélanger); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Antoinette Gaudreault (feu Vital Côté), feu Simone (feu Gérard Dufour), feu Marcel (feu Fernande Lavoie), feu Gérard (feu France Labbé), feu Maria (feu Alcide Côté, feu Léonce Bouchard) et feu Euchariste (Colette Gagnon) ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et ami(e)s.

**Stella est descendante de Jacques, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



1934 - 2022

### Suzanne Fortin (0131)

À Sainte-Anne-de-Baupré, le 14 mars 2022. Elle était la fille de feu Marie-Jeanne Gagnon et de feu Lauréat Fortin, l'épouse de feu Robert Labranche. Elle demeurait à Saint-Joachim.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Monica, feu Jean, Jacques, Christine (Richard Simard), ses petits-enfants : Charles Blouin (Marie-Ève Côté) et Alexandre Blouin (Mélicha Rousseau) ainsi que leur père Conrad Blouin, Cédric Simard (Stéphanie Duchesne), Valérie Caron-Labranche (Dominique Duchesne), Èvelyne Simard (Steven Fortin), Simon-Pierre Caron-Labranche (Florence Simard), Olivier Caron-Labranche (Claudia Girard); ses arrière-petits-enfants : Coralie, Édouard, Jasmine, Florence, Félix, Raphaël, Roseline et Wesley.

Elle laisse également dans le deuil ses sœurs, frères, belles-sœurs et beaux-frères : Laurette (feu Raymond Plouffe), feu René (Françoise Giguère), Richard (Yolande Lecomte), Jean (Céline Monroe), feu Rock (feu Lise Davidson), feu Laurianne (feu Réjean Racine), Denise (feu Raymond Plamondon), Réjeanne, Michel (feu Marcia Crépeault, Denise Tremblay), feu Marcel, Lise, Francine (André Martel), feu Jeanne d'Arc (feu Simon Fortin), feu Cécile (feu Paul-Émile Simard), feu Florence (feu Gérard Dupuy), feu Juliette (feu Georges A. Caron), feu Henri (feu Rita Crépeault), feu Cyprien, feu Bernadette (feu Julien Déry), feu Jean-Paul (Florence Ferland), feu Gisèle (feu Roch Blouin), André (Maria St-Laurent), feu Gilles (feu Céline Paré) et Richard (Louise Poulin), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

**Suzanne est descendante de Joseph, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**





**Yolande Fortin (0438)**

À Saint-Jean-Port-Joli, le 6 février 2022, à l'âge de 95 ans. Elle était la fille de feu Dame Jeanne Mercier et de feu Monsieur Ludovic Fortin. Elle a été l'épouse de feu monsieur Albéric Morin, la sœur de feu Jacqueline, feu Julienne et feu Valère.

Elle laisse dans le deuil ses neveux et nièces : Dary Tremblay, Micheline, Michel, Dominic et feu Sylvie Fournier, leur conjoint(e), ses cousins et cousines, autres parents et ami(e)s dont Lucie Fournier.

1927 - 2022

**Yolande est descendante de Pierre, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**



**Yvette Duchesneau-Fortin (0555)**

À Lévis le 6 janvier 2022, à l'âge de 92 ans et 4 mois, madame Yvette Duchesneau, fille de feu madame Ida Bégin et de feu monsieur François-Émile Duchesneau. Elle était l'épouse de feu Gilles Fortin (0515).

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Line (0520 - Yves Fournier), Jacques (0934 - Danielle Roy) et Brigitte (0955 - Jean Madore); ses petits-enfants : Catherine Fortin-Fournier (0902 - Daniel Paradis), Jean-Nicolas Fortin (Annie Morissette), Olivier Fortin (0614 - Andréanne Ouellet), Xavier Madore (Fannie Dancose), Renaud Madore; ses arrière-petits enfants: Ève, Loïc, Hugo, Mélià, Roland et Virgile; ses frères: feu Michel (Geneviève Brillet) et Ghislain (Gisèle Pelletier).

1927 - 2022

Elle laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Berchmans (0630 - feu Claire Richard), Thérèse (0059 - feu Hugues Bourget), feu Antonio (0387 - Michelle Bonin), feu Benoit (0509 - feu Rolande Côté), Conrad (0097 - feu Monique Fournier), feu Constance (0127 - feu François X. Pichet), Florence (0506 - feu Denys Martel), André (0043) (0600 - feu Raymonde Boutin ; Edgar Delarosbil), Nicole (0500 - feu André Nadeau), Clarence (0373 - feu Pierrette Prévost), feu Michèle (Yves Pouliot), ainsi que nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

**Tous les Fortin ci-haut mentionnés sont descendants de Jacques, fils de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache.**

## La croix de chemin de Zéphirin Fortin Zéphirin Fortin's Way Cross

*(NDLR : Ce récit est fondé sur le contenu en ligne du Répertoire du patrimoine culturel du Québec, « Les croix de chemin ». L'usage de la photo de la croix de chemin de Zéphirin Fortin fut autorisé par Madame Monique Bellemare, photographe, tandis que celle du calvaire de Varennes est libre de droits. La généalogie sommaire de Zéphirin Fortin fut rédigée par Gisèle Vézina (0012).)*

On retrouve souvent sur les routes du Québec, et même dans les centres urbains, des calvaires et des croix de chemin érigés en général par de fervents chrétiens ayant habité tout près. Il s'agit d'une tradition d'origine française, alors que nos ancêtres, débarquant en Nouvelle France au 17<sup>ème</sup> siècle, plantaient des croix en signe d'appartenance religieuse ou de création de mission. Longtemps par la suite, les familles et voisins de ceux qui les avaient érigées priaient au pied de ces croix lorsqu'il leur était impossible de se rendre à leurs paroisses éloignées.

Habituellement, les croix de chemin font environ six mètres de hauteur et peuvent être ornées de symboles chrétiens, tels un cœur, une échelle ou une lance. Par contre, les calvaires plus élaborés, adoptent les allures désirées de leurs bienfaiteurs.

La ville de Laval, île à caractère rural à son origine (on y compte encore aujourd'hui de grandes fermes productives) possède pas moins de 35 de ces symboles sur son territoire. L'un d'entre eux fut érigé par le cultivateur Zéphirin Fortin en l'année sainte 1950 et est situé au 4095 boulevard St-Elzéar est, quartier Vimont. Il s'agirait d'une croix votive, ce qui sous-entend en reconnaissance d'un vœu exaucé.

Zéphirin fit fabriquer cette croix dotée du sigle religieux PX à son axe en aluminium afin d'assurer une certaine longévité, et la fit ériger près de sa maison au désir de son épouse, Maria L'Écuyer, fervente chrétienne. Hélas, Maria mourut d'un AVC le 21 mai 1951, mais Zéphirin et ses sept enfants continuèrent de s'y rendre régulièrement et pour longtemps, se remémorant l'épouse et mère que fut Maria.

*(EDITOR'S NOTES: This story is based on contents found on the "Répertoire du patrimoine culturel de Québec" Web site. Permission to use Zéphirin Fortin's Way Cross photo was authorized by Ms. Monique Bellemare, photographer, while the Varennes (Quebec) Calvary one is free of author's rights. Zéphirin Fortin's summary genealogy was prepared by Gisèle Vézina (0012).)*

Way Crosses and Calvaries are often found along Quebec's roads, even in urban areas. In general, they would have been put up by fervent citizens living close by at one time or other. They came from an old tradition of French origins, whereby our ancestors, upon first setting foot in New France (now the province of Quebec) in the 17<sup>th</sup> century, erected such crosses to proclaim their religious beliefs or their missionary purposes. Long afterwards, families and neighbours of those who had erected these religious artifacts would come to pray at their bases whenever it was not possible to visit their distant parishes.

Way Crosses are usually 6 meters (18 to 20 feet) high and can be adorned with Christian symbols, such as hearts, ladders and lances. Calvaries are more elaborate, however, depending on their benefactors' wishes.

Laval is a Quebec island city with rural origins. Even today, there are a few productive farms in existence in Laval. So it's no surprise that it has no fewer than 35 symbols on its territory. One such emblem was installed by Zéphirin Fortin, a Vimont district farmer, during the 1950 Holy Year, and still stands at 4095 St. Elzéar Boulevard East. It was labelled a Votive Cross, implying that it was erected in recognition of a wish that was granted.

Zéphirin had his cross and its religious acronym "PX" affixed on its axis forged in aluminium to ensure its longevity. He then had it erected near his house, per the desires of his wife Maria L'Écuyer, a fervent Christian. Regrettably, Maria suffered a heart attack and passed away on May 21st, 1951. But Zéphirin and his children would often and for a long time afterward meet at the foot of the cross to pray and to remember what a fine wife and mother Maria had been.

Aujourd'hui, la maison familiale de Zéphirin n'existe plus, ce coin de Vimont étant devenu industriel avec le temps. Mais la croix existe toujours, les industries avoisinantes n'ayant osé... jusqu'ici...

Zéphirin's house no longer exists today, that part of Vimont district having become an industrial zone with time. But his Way Cross still stands, the neighbouring industries not having dared... So far...

**Ancêtres de Zéphirin Fortin**

-1-

Julien Fortin et Geneviève Gamache  
N.-D. Québec, 11 novembre 1652

-2-

Jacques Fortin et Catherine Biville  
Québec, 11 juin 1689

-3-

Jacques et Geneviève Lacroix  
Ste-Anne-de-Baupré, 7 novembre 1721

-4-

Jacques et Angélique Tremblay  
Petite-Rivière-St-François, 8 novembre 1746

-5-

François et Pélagie Boily  
Baie-St-Paul, 18 novembre 1776

-6-

Joseph et Flavie David  
Sault-aux-récollet (Montréal), 13 août 1822

-7-

Flavien et Marguerite Jarry  
St-Laurent (Montréal), 7 octobre 1851

-8-

Arthur et Anna Gauthier  
Chomedey (Île-Jésus), 18 décembre 1895

-9-

Zéphirin Fortin



Calvaire de Varennes QC datant de 1829



Croix de chemin de Zéphirin Fortin

ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE  
NUMÉRO DE CONVENTION 40778005  
ASSOCIATION DES FORTIN D'AMÉRIQUE  
BUREAU DE POSTE DE MONTMAGNY  
C.P. 96 MONTMAGNY, (QC) G5V 3S3

